L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 16 JANVIER.

FEUILLETON.

LA MARQUISE

DeDOUHAULT

PAR

VICTOR PERCEVAL.

DEUXIÈME PARTIE.

XXII.

— C'est la gouvernante de ma fille ; elle arrive de Florence..... Comment admettre qu'elle ait pu conspirer ?

— On peut conspirer partout..... D'ailleurs, au lieu d'arriver de Florence, elle arrivera de Naples, où la reine Marie-Caroline l'aura chargée d'une mission secrète pour sa sœur Marie-Antoinette Capet.....

— Ce serait une indignité ! objecta le chevalier.

— Du moment que vous vous arrêtez aux indignités, je n'ai plus rien à dire, si ce n'est qu'il fallait commencer plus tôt..... Vous alliez quitter Paris, n'est-ce pas ?

— Oui.

— Eh bien, si j'ai un conseil à vous donner, laissez les choses telles quelles, et partez !

Lusignan était en proie aux plus poignantes irrésolutions. Après avoir tué le père, laisser tuer le fils ! Livrer l'innocente mère Dick, si bonne, si dévouée, la seconde mère de Diane ! Ce n'était pas que M. de Champignelles fût devenu tout à coup meilleur, ni plus scrupuleux ; mais, outre que, malheureux lui-même, il commençait mieux le malheur des autres, il se disait que sa fille vivait en quelque sorte en Armand, qu'elle vivait en mais Dick, et que, en le frappant, c'était encore elle que l'on frapperait.

— Voyons, dit Billaud impatienté, il faut en finir ; nous laissons le jeune homme remplacer son père jusqu'au bout ; l'Angleterre est une cuisinière de la reine de Naples, et nous sauvons votre fille. Est-ce entendu comme cela ?

Lusignan se tordait les mains de désespoir ; il ne lui restait plus la force de prendre un parti.

— Vous savez, dit péremptoirement le substitut en prenant son chapeau, je vais à mes affaires, et je vous prie de faire de même.

— Faites ce que vous voudrez, répondit le chevalier d'une voix mourante.

— Allons donc, modifiez, un peu d'énergie ! de cours à l'assemblée ; chez nos commissaires, chez d'Hier, sont d'ailleurs résolus à arrêter les massacres ; je verrai Bazire, Isnard..... Vous vous aurez n'ait rendue à ce point ? Ce n'est pas deux fois la même ; car, ma parole d'honneur, vous n'êtes plus un homme, mais un trépassé.

— Je vous accompagne, reprit le chevalier, l'intérêt de votre fille et l'attente acharnement de me rendre fou.

Ils se rendirent au Manège, attenant aux Tuileries, où se tenait l'Assemblée ; les ministres entraient et sortaient ; Billaud aborda Danton, et lui exposa, en peu de mots, la situation de Diane.

Le ministre de la justice était dans un de ses mauvais jours ; il avait eu beaucoup comme cela..... Billaud parlait dans le désert ; c'était à peine s'il l'écoutait.

— Je me lave les mains de prisonniers ! dit-il tout à coup le ministre en éclatant violemment le substitut de la Commune ; qu'ils les étouffent ce qu'ils voudront !

Et il passa.

Lusignan eut un mouvement de fébrile ; il perdit la tête à sa certaine, et voulut s'élancer au Danton.

— Diable ! dit Billaud en le retenant, c'est comme cela que vous apostillez vos requêtes ? Nous avons autre chose à faire que de nous occuper de vos affaires ; nous sommes débordés, nous ne savons plus où donner de la tête, et vous venez nous demander, quelque jour, notre revanche..... Allons, en attendant, à la Commune, où je suis appelé plus que chez moi.

Billaud s'éloigna, et eut le même effet sur le chevalier, car, dix heures plus tard, il signa le mandat d'arrêt qui devait envoyer à la guillotine Lusignan et Gabrielle Desmoulins.

Du reste, dans cette terrible époque révolutionnaire, pas un homme ne devait passer la tête de Lusignan ; il était condamné à mort, et il ne pouvait échapper à son sort.

Quand Me Delorme se présenta à la Commune pour y retirer l'autorisation promise — de voir le jeune Des Aubiers — soit que Taillen eût, de lui-même, changé d'avis, soit qu'il eût été influencé par Billaud, toujours est-il que, sous divers prétextes, et sans rien obtenir, il fut renvoyé d'Hérode à Pilate.

Informé de cet échec, Camille Desmoulins se chargea de tout ; il vit Manuel, — non plus le substitut, mais le procureur général lui-même, non plus le saint, mais le dieu, — et plaida si vaillamment la cause du fils arrêté pour le père, qu'il obtint la libération d'Armand, sous cette seule réserve que le jeune homme irait faire constater son identité, le lendemain, au comité de la Commune.

Ces nouvelles-là s'annoncent tout de suite. Sans même se donner le temps d'en référer à son ami Delorme, heureux de lui faire cette surprise, Camille Desmoulins, — un grand cœur malgré ses excès, — courut à l'Abbaye, et y demanda le ci-devant vicomte Des Aubiers.

On devine l'effusion reconnaissante avec laquelle Armand accueillit le jeune secrétaire du sceau, son libérateur. Pourtant, sa première pensée fut à son père : le comte était-il au moins en sûreté ? Que lui voulait-on ? Pour mieux lui donner le temps de partir ou de se cacher, le secrétaire joua utile que, pendant quelques jours encore, ses ennemis se figurassent l'avoir sous la main !

Camille Desmoulins avait beaucoup de peine à contenir son émotion douloureuse..... Dire, à brûle-pourpoint, à ce jeune homme que son père venait de trouver le salut dans ce refuge suprême qui s'appelle la mort, c'était ce passer la

— Votre père est *parti*, répondit-il en dévorant une larme : il ne court plus aucun danger..... mais, il n'en serait pas de même de vous, si vous restiez plus longtemps ici..... Venez, mon jeune ami, venez vite ! nous causerons dehors.....

Et il voulait entraîner Armand.

Celui-ci se dégagea doucement et répondit :

— Vous ignorez peut-être, monsieur, que je ne suis pas seul ici.....

— Oui, je sais ; Me Delorme m'a parlé d'une complication..... mais il a fait arrêter M. de Champignelles qui, de son côté, ne manquera pas d'employer toute son influence à paralyser ce malheur.....

— En ce cas, j'attendrai qu'il ait réussi.

— Mon enfant, reprit avec vivacité Camille Desmoulins, vous n'y pensez pas ! Votre intérêt se est désagréable, la bile s'émeut plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans partage pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les coliques, les affections nerveuses, les maux de tête, les douleurs et si tenaces. Il ces soriont très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre aussi, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un extrême besoin de quelque chose qui les fortifie et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et délétère, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de rix, tous ces gens-là devraient faire usage tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTERS, qui entretient leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui parlent par état d'affaire sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne lèsera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante ; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui reviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

Le Sang

est le vrai nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang, faible, avec un sang riche, force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang ne peuvent se former que par le moyen des aliments bien digérés, bien élaborés. Etablissez digérer ces aliments, tel est le rôle de l'estomac ; si le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, tout ne poussera. De même si l'estomac malade il digère mal ou pas du tout. La conséquence est que dans de bonnes conditions pour faire de bonne recette, LE NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre, celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Qui ne sent la récolte qui vaut le mieux !

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang de vient plus rutile.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chloroniques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui sont les moins exposées aux forces toniques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND BITTER pour activer le retard de certaines jeunes filles est bien connue. Il ramène, imprime plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Détruire les Maladies

engendrées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit directement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui accompagnent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le vrai nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang, faible, avec un sang riche, force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang ne peuvent se former que par le moyen des aliments bien digérés, bien élaborés. Etablissez digérer ces aliments, tel est le rôle de l'estomac ; si le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, tout ne poussera. De même si l'estomac malade il digère mal ou pas du tout. La conséquence est que dans de bonnes conditions pour faire de bonne recette, LE NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre, celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Qui ne sent la récolte qui vaut le mieux !

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang de vient plus rutile.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chloroniques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui sont les moins exposées aux forces toniques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND BITTER pour activer le retard de certaines jeunes filles est bien connue. Il ramène, imprime plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans partage pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les coliques, les affections nerveuses, les maux de tête, les douleurs et si tenaces. Il ces soriont très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre aussi, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un extrême besoin de quelque chose qui les fortifie et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et délétère, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de rix, tous ces gens-là devraient faire usage tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui entretient leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui parlent par état d'affaire sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne lèsera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante ; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui reviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

27 sept—1y

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque à son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les entlemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime ces organes si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il procure dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le fote dégoûte, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans partage pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les coliques, les affections nerveuses, les maux de tête, les douleurs et si tenaces. Il ces soriont très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre aussi, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un extrême besoin de quelque chose qui les fortifie et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et délétère, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de rix, tous ces gens-là devraient faire usage tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui entretient leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui parlent par état d'affaire sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

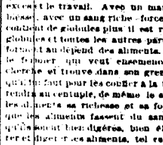
Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne lèsera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante ; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui reviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

27 sept—1y

COGNAC.

COMANDON & Cie.



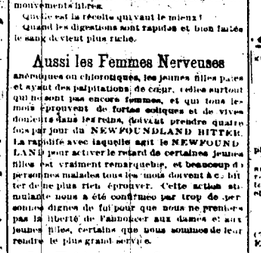
Les soussignés ayant été nommés seuls agent par MM. COMANDON & Cie., de Jarnac appellent l'attention ducommerce sur cette marque supérieure et bien connue.

Il sont constamment un approvisionnement de différents crus en cella et en caisses, assortis.

PINI & BASSETTI,

Aux Nos 70 et 72 de la rue Peters, près Poydras.

4fév—1an



"BRILLIANT" DE BUCK

LE SEUL SUC FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine et la cuisson depuis.

PLUS DE 500.000

sont employés constamment au Sud et dans l'Ouest, et on en est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des nombreux certificats que nous recevons journellement ainsi que le danger que l'huile de baleine ou de saindoux.

Le point où elle prend feu est d'environ 300 degrés Fahrenheit,

ce point la passer, sans avaries, au-dessus du feu.

Elle ne prend pas feu et, conséquemment, n'en brûle pas.

Elle ne fume pas et n'a pas d'odeur en brûlant.

Elle ne rend pas économique que la meilleure huile de baleine.

Elle n'exige qu'un demi de dose.

Elle est recommandée spécialement pour les bateaux à vapeur, les navires, etc.

Elle est potentielle et l'uniformité en est garantie.

Demandez la circulaire, qui donne tous les détails.

BOSTICK & SEYMOUR,
Fabricants de Suif de Baleine,
No 56 Commerce, en face de la rue Peters,
Aux Nos 56 et 57 de la rue Front, et 56 et 58 de la rue Peters, Nlle-Orléans.

—1an—V&C

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest,

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord—

VILLE-DE-PARIS, capt. Surmont, samedi, 25 janv
WASHINGTON, capt. Roussan, samedi, 8 fév.
SAINT-LAURENT, capt. Lemarié, samedi, 22 fév.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)
POUR BREST OU LE HAVRE :
Première cabine, $120 ; Seconde cabine, $70.

Billets d'excursion à prix réduits.
Ces bâtiments ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent économisent en ce qu'ils reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage par les vapeurs de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à
OTIO MACKENZIE,
Agent, 58, Broadway, New-York,
ou à
L. GRAND & Cie, Agents,
3 nov—1121 (Galler Corn. Lestre H. & C.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, expressément pour le commerce de la Nlle-Orléans et de New York, faisant le service régulier entre Liverpool et la Nlle-Orléans, Glascow et New York.

Le LOUISIANA	2,200 tons.,	Capt. Stewart.
Le MINNESOTA	2,000 tons.,	Capt. Hamlin.
L'ALABAMA	2,200 tons.,	en vole de const.
Le PENNSYLVANIA	2,200 tons.,	en voie de compt
Le VIRGINIA	2,000 tons.,	en voie de const.
Le GEORGIA	2,200 tons.,	en voie de const.

Pour Liverpool—Le steamer

LOUISIANA,

Capt.

Partira le 1er Février 1873.

Il recevra du fret et s'inscrira des connaissements pour le Havre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des hâtelets relient, leurs pour PARIS. Mois, sevolent à des prix réduits, sinon que des billets pour l'Angleterre et l'Ecosse.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. Il n'en a payé pour toute sorte et pour les noirs.

On vend des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans retenue.

Pour fret ou passage (ex-client emménagement), s'adresser à

E. MILLER & CO., Agents,
Au No. 29, rue Carondelet, Nlle-Orléans.
ROSS, SKOLFIELD & Co.,
No 37 Cullum street, Liverpool.
LEWIS T. MORROW & CO.,
No 66, Great Clyde Street, Glascow.

6 oct—y

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans.

Les magnifiques nouveaux steamers de 1er ou pagnie,

Germania, Capt. Wendt,
Deutschland, Capt. Schmidt,
Vandalia, Capt. Francke,

Partiront comme suit—

De Hambourg.	De Havre.	De Cherbourg.	De Nlle-Orléans
Fév. 1	Fév. 4	Fév. 7/8	Mars 12.
Mars 1er.	Mars 4	"Pausylia" Mars 7/8	Avril 9.
Mars 29	Avril 1er	"Germania" Avril 4/5	Mai 7 1873

En partant de Hamburg les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour, à Cherbourg éventuellement au lieu du Havre ; pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE EN OR
De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander ou au Havre.
Première Cabine, $110 - Entrepont, $45.
Du Havre, de Hambourg, de Southampton, ou de Santander, à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :
Première Cabine, $130 - Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

Pour tous renseignements pour tous les ports de l'Europe, s'adresser à MM. Peter Wilkens, à Galveston, et Mr. F. Rodewald, à Mobile, qui donneront tous les renseignements imprimés aux lieux de départ, ainsi que des cartes de distribution et de la Mobile en trois langues, et les itinéraires de la compagnie ; de la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples renseignements s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CIE,
Agents généraux,
130, Rues de la Commune,
C. B. RICHARD & BRO.,
61, Broadway, New York.

3sept—9m

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD, représentant leur service régulier comme suit :

Ports.	DE BREME.	DE NEW-YORK.
Le Havre	10 décembre.	1er janvier 1873
Southampton	12 décembre.	3 janvier.
Brême	17 décembre.	8 janvier.
Hambourg	17 janvier.	9 mars.
Havane	22 mars.	24 mars.
Southampton	26 mars.	28 mars.
Brême	31 mars.	4 avril.

Les jours de départ (sauf contre-ordre) sont annoncés par la presse.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à Southampton, et dans le voyage de retour, à Southampton et au Havre, à destination de New-York, pour y débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :
Chambres..... $130 en or
Entrepont..... 45

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, au Havre ou à Brême :
Chambres..... $60 en monnaie courante
Entrepont..... 20

Les billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre pour la Nouvelle Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus amples renseignements s'adresser à

KOCH FROHWEIN & Co., Agents,
Aachen an Rhein.
Au No 8 de la rue de l'Union.

Pour New-York

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de premières classe :

HERMAN	Capt. Thos. Halsey,	
G. W. KENDALL	Capt. A. M. Sampson	
PATRICK HENRY	Capt. M. B. Crowell,	
MISSISSIPPI	Capt. W. F. Henry,	
WESTERN METROPOLIS	Capt. H. S. Quick,	
NORTH AMERICA	Capt. Chas. F. Burdick	

Partant de New-York, tous les samedis.

Le steamer

UNITED STATES,

capt. Burdick.

Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson SAMEDI, 18 janvier, à 3 h. A. M.

Cet steamer est d'excellente arrangements

Chambres..... $50 00.
Entrepont..... 25 00.

On signe des billets de connaissements pour Le Havre, Cherbourg, Hambourg et Brême.

Des billets de passage de 1re classe et d'entrepont, (brought ticket), pour Liverpool et le continent, se relient à la ligne de steamers de Cunard, partant de New-York tous les mercredis, sont à vendre au bureau.

JOHN B. LUDWIGNEN,
Rue de la Commune No. 126

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans,

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,
Le steamer
NEW ORLEANS,
Gastr, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 18 janvier, à 8 heures A M.

Passage.....

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

PHILADELPHIE, via la Havane.
Le steamer
ISABEL,
partira pour Philadelphie, via la Havane, le 18 janvier, à 4 heures du soir.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord du steamer, ou à
E. D. FROST, General Manager.

Le beau steamer, de première classe
YAZOO,
capt. Barrett,
Pour fret ou passage, s'adresser à bord,
WM. CROSBY, Agent,
Rue Carondelet, Coin de Gravier.

Le steamer JUNIATA, capt. Catherine, partira et partira à son jour régulier.

Pour Vera Cruz.

Le steamer mexicain
TABASCO,
Capitaine J. PARES,
partira pour Vera Cruz le LUNDI, 26 du courant, à 7 heures A. M., du wharf au pied de la rue Julia, 1er District.
S'adresser à
AVENDANO FRERES,
155 rue de la Commune.

Sauvez vos jours et vos propriétés.

HUILE DE BLANC DE BALEINE MINÉRALE.

C'EST la grande lumière du siècle. Elle éclaire mieux que toutes les autres huiles. Elle offre positivement aussi peu de danger que l'huile de blanc de baleine ou l'huile de saindoux.

Le point où elle prend feu est d'environ 300 degrés Fahrenheit,

ce point la passer, sans avaries, au-dessus du feu.

Elle ne prend pas feu et, conséquemment, n'en brûle pas.

Elle ne fume pas et n'a pas d'odeur en brûlant.

Elle est la lampe, en outre, qui offre positivement aussi peu de danger que l'huile de blanc de baleine ou l'huile de saindoux.

Elle n'exige qu'un demi de dose.

Elle est recommandée spécialement pour les bateaux à vapeur, les navires, etc.

Elle est potentielle et l'uniformité en est garantie.

Demandez la circulaire, qui donne tous les détails.

BOSTICK & SEYMOUR,
Fabricants de Suif de Baleine,
No 56 Commerce, en face de la rue Jefferson
Aux Nos 56 et 57 de la rue Front, et 56 et 58 de la rue Peters, Nlle-Orléans.

—1an—V&C

CHEMINS DE FER.

Grand Chemin de Fer de Jackson.

Les trains partent et arrivent comme suit :

DEPART.	ARRIVE.
Express..... 8.30 A. M.	Express..... 11.40 P. M.
Mail..... 5.30 P. M.	Mail..... 8.30 A. M.
Accommodation, 5.00 P. M.	Accommodation, 9.40 A. M.

Cette ligne est de beaucoup de milles plus courte et transporte les voyageurs, de plusieurs heures plus vite, à tous des points du Nord et de l'Est, d'est aussi la seule qui laisse il y a des char Pullman jusqu'à Louisville, Humboldt, et Memphis, sans changements. Il n'y a qu'un seul changement avant d'arriver aux principales villes du Nord et de l'Est. On achète les billets et obtient tous les renseignements au coin des rues Camp et Commerce, au-dessus du City Hôtel, Nouvelle Orléans.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur Général. 16oct—1an

Great Jackson Route.

Trains départ and arrive as follows : (From Depot foot of Calliope street.)

DEPART.	ARRIVE.
Express..... 8.10 A. M.	Express..... 11.20 P. M.
Mail..... 5.30 P. M.	Mail..... 8.30 A. M.
Accommodation, 4.00 P. M.	Accommodation, 9.40 A. M.

This line is many miles the shortest, and many hours the quickest to all points North and East, and the only line running Pullman's Palace Cars to Louisville, Humboldt and Memphis, without change. Only one change to principal cities North and East. Office, corner Camp and Common streets, under City Hotel, New Orleans.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Manager. 1oct—1y

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

Dépôt des Passagers au pied de la rue du Canal.

Les trains partent et arrivent comme suit :

DEPART.	ARRIVE.
Il arrivent à	Il partira à
8 h. A. M.	10 h. A. M. (express-mail)
4 h. P. M.	6 h. P. M. (express-mail)

LES WAGONS-DORTOIRS DE PULLMAN vont jusqu'à Lynchburg, Atlanta, Louisville et Cincinnati, sans changer. Les trains relient très exactement aux canaux de toutes les routes populaires de l'EST, du NORD et de l'OUEST.

Billets à vendre sur le Camp et Commune, via la vie City Hôtel, ou au Dépôt.

H. SARRIER, Agent,
Bureau de Commerce.
E. SUBOURDET, Fort Barrot

New Orleans, Mobile and Texas Rail Road.

Passenger Depot foot of Canal Street.

Trains leave at 7:30 A. M. and at 5:15 P. M.
Arrive at 10:45 P. M. and at 11:30 P. M.

PULLMANS PALLACE SLEEPING CARS run through L'ouisville, Atlanta, Louisville and St. Louis—making close connections with all the principal routes to the East, NORTH and WEST.

Tickets for sale corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

R. H. SCRANTON, NORMAN C. JONES,
Gen'l Superl. Gen'l Freight & Ticket Agt.
aug 1y

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à l'"ancien dépôt", rue des Champs-Elysées, près la Levee.

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour..... $5 cents.

Pour la station de Gentilly—aller et retour—15 cents.

A partir de la dernière date, le service sera comme suit.

Départs de la ville.		Départs du Lac.	
h.	A. M.	h.	A. M.
8		9	
10		11 ½	
	P. M.		P. M.
1		2	
4		5	

Les dimanches, les convois partiront toutes les demi-heures, entre 8 et midi.

Un char à cheval partira de la ville, toutes les matins, à 7 heures, et du Lac, une heure après le départ du convoi.

Les passagers qui désirent s'arrêter à la station de Gentilly doivent en avertir le conducteur avant le départ du convoi.

THOS J. DIMITRY
surintendant-général.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas. de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans et la Louisiane et Comptoir à la Vapeur.

LE FER partira du pied de la rue Nlle-Anne, tous les jours, à HUIT HEURES ET DEMIE A. M., excepté le DIMANCHE. Les PASSAGERS qui part d'Algue à bord heure.

Des billets de commutation pour 500 milles à $15, et des billets de famille pour les familles sur le chemin, sont vendus au bureau des surintendants.

Tout fret doit être payé d'avance.

Le fret pour le Texas est reçu à destinations de Tache est arrivé à la Nlle-Iberie ou St Martinville. Le fret pour tous les débarcadères du Bayou Vermilion, ou pour toutes leurs îles (Shreveport) de septembre au mardi à cinq heures P. M. Le fret pour la Nlle-Iberie, Opelousas et Washington, doit être reçu à 5 heures P. M. le mercredi.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, jusqu'à Thibodaux inclusivement, doit être reçu avant 5 heures P. M. le jeudi.

Le fret pour tous les points de Bayou Lafourche, au-dessus de Thibodaux, doit être reçu avant 5 heures P. M. le vendredi.

Le fret via l'embranchement de Houma sera reçu pour et de Houma, pour et de tous les points intermédiaires et Houma, pour et de tous les points de Terre-Bonne entre Houma et la Nlle-Orléans inclusivement, le vendredi avant 5 heures P. M